

Jésus entre fiction et réalité

✦ ÉLISABETH RENAUD

Michaël Langlois, docteur ès sciences historiques et philologiques, maître de conférences à l'université de Strasbourg et chercheur associé au CNRS et au Collège de France, était l'invité de l'Église protestante unie d'Orléans mi-février pour une conférence sur l'existence historique de Jésus

Pour démêler le vrai du faux, il faut confronter les connaissances archéologiques et historiques aux écrits bibliques. Pour cela, trois sources sont à la disposition des historiens : l'archéologie, l'épigraphie et la tradition littéraire antique. Si la première source analyse les vestiges matériels, la seconde étudie les inscriptions anciennes et contemporaines des événements. Quant à la troisième, elle se réfère aux manuscrits écrits à l'époque médiévale. *Cependant, les historiens restent prudents sur la fiabilité de cette tradition littéraire qui a été transmise siècle après siècle et qui n'a pas été écrite de la main propre de leurs auteurs.* L'exemple le plus connu étant la Bible.

Les preuves, faits du hasard

Bien souvent, les historiens n'ont qu'une source à leur disposition, la tradition littéraire. Mais il arrive que le hasard d'une recherche archéologique dévoile une inscription sur une stèle et corrobore l'écrit. C'est le cas pour le roi David. Il n'existait aucune preuve de son existence à part le récit biblique. *Or une stèle à son nom, érigé au IX^e siècle avant notre ère, a été découverte en 1993, a souligné Michaël Langlois. Preuve que le roi David a bel et bien existé.*

Un autre exemple est Méša, roi des Moabites, qui se révolta contre le roi d'Israël (II Rois 3.4-7). Jusqu'à la découverte, en Jordanie, d'une stèle portant son nom, seul ce passage de l'Ancien Testament révélait son existence. Mais ce type de découverte est rare et inespérée. *Ce n'est pas parce qu'on n'a pas une trace tangible de l'existence d'un personnage qu'il n'a pas existé.*

Jésus a réellement existé

Si peu d'éléments attestent de l'existence matérielle de Jésus, en revanche, il y a peu de raisons d'en



© Elisabeth Renaud

Ce n'est pas parce qu'on n'a pas une trace tangible de l'existence d'un personnage qu'il n'a pas existé

douter. La grande majorité des historiens actuels ne le nient pas. On peut citer Flavius Josèphe, historien juif ayant écrit au milieu des années 90 du I^{er} siècle de notre ère, qui évoque Jésus à deux reprises dans son œuvre, quoique l'une de ces mentions soit douteuse. Non chrétien, il le mentionne, comme il cite Jacques. Dans la Bible, le fait que les quatre évangélistes divergent n'affaiblit pas leur témoignage. Le contraire laisserait à penser qu'ils se sont concertés pour écrire une histoire idéalisée.

Quel type de preuve peut-on s'attendre à trouver ? Une inscription sur le fronton d'une maison ? *Il aurait fallu que Jésus soit un roi comme Hérode pour avoir son nom gravé quelque part.*

Une découverte, cependant, interpelle : l'inscription « Jacques, fils de

Joseph et frère de Jésus » gravée sur un coffret contenant des ossements. *Statistiquement combien y a-t-il à Jérusalem de Jacques dont le père s'appelle Joseph et le frère Jésus ? De plus, il était très rare de mentionner le nom de son frère sauf si ce dernier n'était pas n'importe qui. Si cette inscription est authentique, il n'est pas impossible qu'elle mentionne Jésus de Nazareth.*

Jésus est-il ressuscité ? Les sciences de l'antiquité ne diront pas ce qui s'est passé dans le tombeau. *Même si une vidéo de surveillance dans le tombeau avait filmé l'événement (résurrection ou pillage), on aurait dit qu'elle était truquée. C'est à chacun de décider d'avoir la foi ou non. Mais une chose est sûre, cet événement a bouleversé l'histoire de l'humanité.* ■